

# Léonard de Vinci.

## Du scalpel au pinceau



**Dominique Le Nen**

Chirurgien (e. r.)

### Sommaire

Léonard de Vinci .....	1
I. La médecine au XVI <sup>ème</sup> siècle : .....	1
II. La Renaissance : .....	2
III. Que dessinait Léonard de Vinci ? : .....	3
IV. De l'anatomie à la peinture : .....	4
V. Conclusion : .....	5

## I. LA MÉDECINE AU XVI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE :

Lorsqu'on aborde ces sujets, on ne peut pas en parler sans replacer les faits dans le contexte de l'époque.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, la médecine appliquait la théorie sur les humeurs : pour être en bonne santé, il fallait que les humeurs soient en équilibre. On ne connaissait rien sur l'anatomie du corps humain.

Claude Galien (129 – 201), avec Hippocrate, est considéré comme un grand médecin de l'Antiquité Gréco-romaine, un des fondateurs des principes de base de la médecine. Il s'est intéressé à l'anatomie, à partir de ses expérimentations sur les animaux. Mais sans travailler sur l'humain.

La Renaissance sera le moment où on redécouvrira les travaux scientifiques de l'Antiquité. Mais pourquoi a-t-il fallu attendre aussi longtemps ?

Plusieurs obstacles :

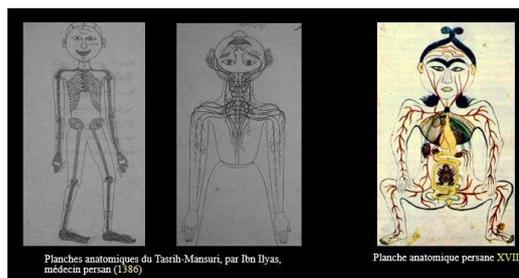
La religion d'abord qui considérait le corps humain comme impur ; on pouvait lire dans la bible : « *Quiconque touche un cadavre humain est impur pour une semaine. .... Le troisième et le septième jour, il doit s'asperger avec de l'eau de purification et il sera pur* »

Et puis il y avait le respect des morts.

Les écrits de Galien sont diffusés ; mais certains se demandent pourquoi ne pas se contenter de l'expérience sur l'animal et l'extrapoler pour l'humain ?

En occident la recherche a marqué une « pause » au Moyen-Âge, tandis que le monde musulman continuait de travailler. On savait faire certaines choses, comme réduire des fractures, mais sans rien connaître de l'anatomie.

En Perse, les planches anatomiques étaient plus que sommaires.



## II. LA RENAISSANCE :

La Renaissance est une période qui succède au Moyen-Âge, et c'est aussi un grand mouvement artistique. Elle a débuté en Italie au milieu du XV<sup>ème</sup> siècle puis s'est étendue partout en Europe jusqu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle.

À la Renaissance, on commence à traduire les textes grecs. C'est un projet humaniste où l'on redécouvre l'Homme, en se dégageant un peu du poids de la religion.

Dans le domaine artistique, Michel-Ange (1475 – 1564) et Léonard de Vinci (1452 – 1519) dessinent et peignent l'homme.

Mais tandis que Michel-Ange veut montrer la nature dans tous ses détails, comme ici son David, Léonard de Vinci préfère suggérer.



Chez d'autres artistes, pour représenter les corps, les dessins sont naïfs, rudimentaires, comme dans les livres d'anatomie.

Quand il dessine un bras, dans ses dessins d'atelier, Michel-Ange montre qu'il a manié le bistouri comme Léonard. Raphaël, un de leurs élèves, a aussi peint le corps humain avec précision.



Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Bartolomeo Passarotti peint une scène de dissection. On a l'impression que le cadavre est en vie ; c'était une tendance répandue chez les peintres de l'époque. Tous les personnages présents sont des peintres célèbres et il n'y a pas de médecin. L'anatomie était importante pour les peintres.

D'autres comme le peintre Colombo ont collaboré avec des médecins anatomistes pour illustrer leur livre. On voit ici une victime dépouillée de sa peau et on voit ses muscles.



Léonard de Vinci a étudié toute l'anatomie humaine, pas uniquement musculaire. Il a voulu tout comprendre du fonctionnement du corps humain. Son Saint Jérôme de 1482, peint alors qu'il avait trente ans, est une peinture inachevée ... sauf la musculature du saint ; ce qui témoigne du début de son intérêt pour le corps humain.

Très jeune, Léonard montre des dons pour la peinture. Son père l'inscrit alors chez Andrea Verrocchio, sculpteur, peintre et orfèvre florentin de la seconde moitié du Quattrocento.

Une de ses œuvres importantes est « *Le baptême du Christ* » commencé vers 1470. Plusieurs élèves du maître ont peint quelque élément du tableau. Verrocchio confie à Léonard la réalisation des deux angelots à gauche du tableau. Mais, voyant que son élève le dépassait sans



conteste dans cet art, il décida de se consacrer dorénavant à la seule sculpture.

Avant ses quarante ans, Léonard ne connaissait pas le latin ; il se le faisait expliquer pour pouvoir comprendre les écrits des Anciens.

Léonard se documente par ses lectures.

En étudiant Archytas Chronomaths de Tarente (IV-III<sup>ème</sup> av JC) qui a inventé la poulie, il comprend le fonctionnement des tendons de la main.

L'architecte et ingénieur romain Vitruve (1<sup>er</sup> siècle av JC) a dressé un inventaire de toute la mécanique de chantier, avec entre autres ses grues et ses leviers. Léonard, s'en souviendra sans doute pour comprendre l'action des muscles dans la flexion du coude.

Parmi les « passeurs de science » qui l'ont inspiré, il y a eu Galien, bien sûr, mais aussi Aristote, Plin l'Ancien, Dante, le savant arabe Al-Kindi (IX<sup>ème</sup>) et son traité sur les proportions, Leon Battista Alberti, Luca Pacioli, Antonio Benivieni (médecin) ....

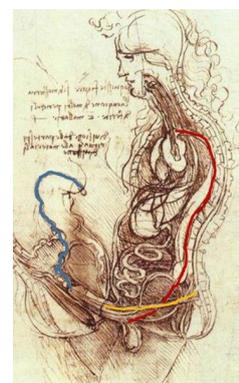
Il a cependant fait quelques erreurs. Il a repris les écrits de Galien auxquels il a mélangé ses observations. En représentant l'acte sexuel, il a mélangé les canaux.

Il avoue avoir disséqué trente corps (pendus, ...). Pour lui, il s'agissait de voir pour comprendre ; il a ainsi beaucoup travaillé avec un anatomiste italien Marcantonio della Torre. Il voyait l'homme comme une machine.



de la mythologie.

Les peintres italiens commencent à introduire le mouvement dans leurs œuvres, comme ici Botticelli avec « *La naissance de Vénus* » (1484), premier nu de la Renaissance, où « *Les trois grâces* ». Ils peignent une anatomie réaliste.



On peint des scènes qui s'inspirent de la religion ou

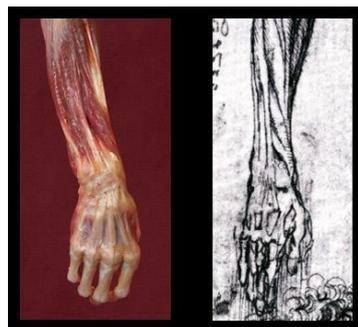
Michel-Ange a aussi peint le mouvement (certaines des femmes qu'il dessinaient avaient un corps d'homme).

En peignant ses esclaves conservés au Louvre, Michel-Ange dessine avec précision les muscles qui interviennent dans le mouvement.



### III. QUE DESSINAIT LÉONARD DE VINCI ? :

Ses planches et ses écrits sont maintenant regroupés au Château de Windsor, en Angleterre.



connaissance de l'anatomie.

En 2016, on a refait le chemin inverse de la dissection de la main ; on a ainsi mieux compris la technique de Léonard. Ses dessins sont très précis presque autant qu'un scanner réalisé de nos jours.

On ne trouve pas qui, à son époque ou avant lui, aurait pu l'inspirer dans cette démarche.

Pour connaître l'anatomie, il faut dessiner les os, et remettre au-dessus les artères et les veines, selon les recommandations de Leon Battista Alberti, premier théoricien de la peinture, qui recommandait la

Pour bien représenter un membre, il faut le dessiner sous huit angles de vue, pour montrer tous ses aspects, comme le fait aujourd'hui un scanner.

On disséquait les humains l'hiver, et les animaux l'été.

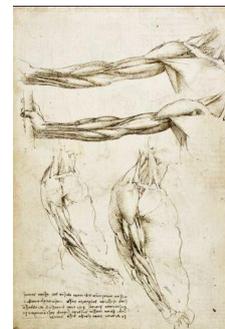
Il conseillait ses élèves pour les aider à représenter un membre. Il leur proposait de se servir de cordes pour représenter le volume des muscles, puis « *Fais cette jambe en relief, et les tendons en fil de laiton chauffé au feu ; plie-les selon leur forme naturelle ; puis tu pourras les dessiner de quatre côtés, les disposer comme dans la nature et discourir de leurs fonctions* »

Pour l'ingénieur qu'il était, le coude présente un effet « *cardan* ».

Deux bras tiennent une branche : c'est comme s'il avait fait un écorché d'un membre vivant. C'est bien sûr impossible à réaliser dans la vie. Il sublime le corps mort.

Il dessine ce qu'il voit en s'aidant de ses lectures et des aides techniques obligatoires qu'il peut trouver.

Il souhaitait écrire un livre d'anatomie, comme Michel-Ange, mais il n'a pas pu ; des corps n'étaient pas toujours disponibles pour ses recherches.



Léonard fait un rapprochement entre la peinture et la dissection. La peinture, cela se conçoit d'abord dans la tête.

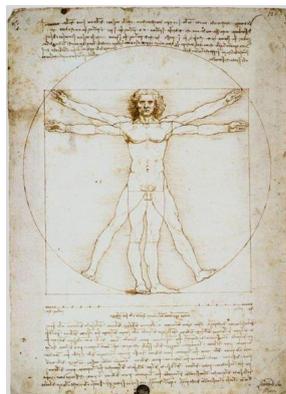
En 1517, il montre ses planches au cardinal d'Aragon : « *Ce gentilhomme a composé un ouvrage sur l'anatomie appliquée spécialement à l'étude de la peinture, aussi bien des membres que des muscles, des nerfs, des veines, des jointures, des intestins et de tout ce qui peut s'expliquer tant sur le corps des hommes que sur le corps des femmes ; on n'en a jamais fait de semblable. Il nous l'a montré et nous a dit, en outre, qu'il avait fait la dissection de plus de trente corps d'hommes ou de femmes de tout âge* ».

#### IV. DE L'ANATOMIE À LA PEINTURE :

Il n'a pas disséqué pour mieux peindre et souvent ses tableaux ont précédé ses travaux sur l'anatomie.

Il s'est beaucoup intéressé aux proportions et aux dimensions de ses sujets.

Pour lui, le visage est le référentiel du corps.



Léonard, à la fin des années 1480 étudie les proportions mais aussi l'anthropométrie et l'anatomie. Il expérimente, mesure, calcul et compare ses travaux à ceux de Vitruve<sup>1</sup>, dont on redécouvre les textes classiques, et notamment le passage sur les proportions.

Il s'intéresse à la hauteur, et à l'envergure du corps humain. Il montre ainsi que l'homme ne s'inscrit pas dans un cercle et un carré<sup>2</sup> et que le centre du cercle n'est le nombril que dans certaines positions, lorsque l'homme écarte les jambes dans le cercle.

Le corps de la femme était mal perçu à l'époque :

« *celles [mesures] de la femme, je n'en parlerai pas, car elle n'a aucune mesure parfaite* ». et « *L'homme beau doit être brun, et la femme blanche* » Cennino Cennini.

<sup>1</sup> Vitruve (-80 / -15 av J. C.) est un architecte romain qui a écrit un traité d'architecture « *De architectura* ».

<sup>2</sup> Formes réputées « parfaites ».

« *l'homme seul en la personne d'Adam a été créé à l'image de Dieu ; formée à partir de la côte d'Adam, Eve n'est qu'un reflet imparfait du projet divin, une sorte de sous-produit* » Pierre Paul Rubens XVIIe

Albrecht Dürer (1471 – 1528) a été le premier à publier un ouvrage sur les proportions de la femme.

Léonard a aussi étudié le regard qui pour lui est le reflet de l'âme.

Il prétendait qu'à partir du visage, on pouvait connaître le caractère du personnage.

« *...les traits des visages manifestent en partie la nature des hommes, leurs vices et leurs complexions ; si les traits qui dans un visage marquent la séparation entre les joues et les lèvres, et entre les narines et le nez, et entre les yeux et les pommettes sont accusés, il s'agit d'hommes joyeux qui rient beaucoup...* »

Il ira même jusqu'à rapprocher des têtes humaines à des têtes animales.

François 1<sup>er</sup> l'invite en France en 1516, au château du Clos Lucé à Amboise.

## V. CONCLUSION :

Léonard de Vinci a peint de nombreux chefs d'œuvre, Saint-Jean baptiste, La Joconde, La dame à l'hermine (qui serait Cecilia Gallerani (1473-1536) la maîtresse enceinte de Ludovic Sforza son maître, duc de Milan, et dont le regard semble attiré à gauche par un personnage absent de la scène, qui pourrait être son amant, mais dont la présence se lit dans l'éclat de ses yeux et le petit sourire du coin des lèvres) etc.

Daniel Arasse (1944 – 2003), historien de l'art français, spécialiste de la Renaissance et de l'art italien, disait qu'en peinture on n'a pas besoin de paroles. « *Léonard imagine un monde humain d'où s'évanouirait la parole et où subsisterait la mimique* »

Il y a une différence entre la peinture qui est un tout et la sculpture dont on peut faire le tour.

Pour Léonard, la peinture est une science. Il était important pour le peintre d'intellectualiser la peinture.

La conception de la peinture, c'est d'abord une conception de la mise en scène.

« *De même que chaque organe joue un rôle déterminé pour concourir au fonctionnement harmonieux du corps, chaque personnage doit occuper dans le tableau la place convenant le mieux à l'équilibre de l'ensemble* »

Alberti l'a beaucoup influencé dans sa recherche sur l'anatomie.

On a pu admirer des sculptures grecques parfaites, or on ne connaissait pas l'anatomie.

Un tableau est difficile à analyser sans bien connaître les circonstances et le contexte géopolitique de l'époque.

-----